



## OLIVIER APPERT

Président du Conseil Français de l'Énergie et du Comité français du Conseil Mondial de l'Énergie

### Nobuo TANAKA

Le premier sur ma liste est Olivier Appert.

### Olivier APPERT

Dans ma présentation, je voudrais examiner la situation aux États-Unis et en Chine. Hier et aujourd'hui, nous avons évoqué la bataille commerciale entre ces deux pays. Il est intéressant d'examiner ce que pourrait être l'impact de cette guerre commerciale sur le secteur de l'énergie. Tout d'abord, je voudrais souligner les bouleversements du paysage, tant en Chine qu'aux États-Unis, au cours des 10 dernières années. Prenons simplement quelques chiffres pour 2007 et 2017.

La demande en énergie aux États-Unis est caractérisée par une grande stabilité, mais la révolution du schiste a changé la donne et j'y reviendrai par la suite. La consommation totale d'énergie a diminué d'environ 4 % de même que la consommation de pétrole et la capacité de raffinage est presque stable.

Au contraire, la consommation totale d'énergie de la Chine a augmenté de 45 % au cours de cette même période. La consommation de pétrole a augmenté de 54 % et la capacité de raffinage de 66 % en seulement 10 ans. La production interne de pétrole est restée stable en Chine et a augmenté pour le gaz, mais la consommation de gaz a été multipliée par quatre en seulement 10 ans. La Chine est maintenant le deuxième importateur de GNL, derrière le Japon. La production et la consommation de charbon ont augmenté de 20 %. Dans les pays occidentaux, nous considérons que l'époque du charbon est terminée, mais ce n'est pas le cas en Chine et la consommation a augmenté. Cependant, la demande en charbon a atteint un sommet en 2013, malgré une légère augmentation récemment. La Chine a commencé à délaisser le charbon et, au cours des 10 dernières années, sa part dans le mix énergétique primaire de la Chine est passée de 74 % il y a 10 ans à 60,4%. La consommation d'électricité a presque doublé. Il est clair que la sécurité énergétique est le talon d'Achille de la Chine. La dépendance de la Chine vis-à-vis des importations de pétrole a atteint la valeur record de 68 % en 2017. La dépendance vis-à-vis des importations de gaz naturel a atteint près de 40 %.

Je vais dire quelques mots sur les énergies renouvelables, qui ont augmenté en Chine et aux États-Unis. Alors que les énergies renouvelables ont été multipliées par quatre aux États-Unis, elles ont été multipliées par 30 en Chine au cours de la même période. 40 % des investissements mondiaux en énergies renouvelables sont réalisés par la Chine. Vous savez que quatre sociétés chinoises figurent parmi les cinq plus grands producteurs de panneaux solaires, ce qui n'était pas du tout le cas il y a 10 ans.

Aux États-Unis, les hydrocarbures non conventionnels ont changé la donne pour la géopolitique du pétrole et du gaz durant cette période. Grâce à la révolution du schiste, la production de pétrole aux États-Unis a été multipliée par deux, malgré la chute des prix du pétrole. Les États-Unis sont maintenant le premier producteur de pétrole, devant la Russie et l'Arabie saoudite. La production de gaz a augmenté de plus de 40 % et les États-Unis sont devenus exportateur net de gaz. Grâce à la révolution énergétique du pétrole et du gaz de schiste, la dépendance énergétique des États-Unis est passée de 29 % en 2007 à seulement 8 % en 2017.

Cela ouvre de vastes opportunités pour la diplomatie américaine, comme l'explique clairement le plan énergétique de Trump intitulé America First. L'objectif clairement annoncé est de rendre l'Amérique indépendante en termes d'énergie, et l'indépendance énergétique d'Obama a été remplacée par la domination énergétique. Permettez-moi de citer l'un

des tweets de Trump : « La domination énergétique américaine est un objectif stratégique de la politique économique et étrangère des États-Unis. Les États-Unis veulent devenir et rester totalement indépendants de toute nécessité d'importer de l'énergie du cartel de l'OPEP ou de toute nation hostile à ses intérêts ».

Il n'est donc pas surprenant que l'énergie soit également au cœur de la guerre de Trump contre la Chine. Je vous rappelle que tout a commencé en mars et juin 2018, lorsque les États-Unis ont imposé les droits de douane et les quotas sur l'acier et l'aluminium. Puis, en juillet et en août, les ils ont commencé à imposer des droits de douane sur 50 milliards de dollars de produits industriels chinois, en invoquant des pratiques commerciales déloyales. Alors que la Chine ripostait avec des mesures équivalentes, le président Trump a imposé des droits de douane sur 200 milliards de dollars de produits chinois et menacé de les appliquer à tous les produits importés de Chine. Au cours de cette escalade, la Chine a inclus des produits énergétiques tels que le GNL ou le charbon.

Alors que la consommation intérieure d'énergie de la Chine a augmenté, le pays est devenu une destination importante pour les exportations d'énergie américaines. La Chine a absorbé une part importante du volume supplémentaire issu du pétrole de réservoirs étanches (LTO) des États-Unis et est devenue le deuxième plus gros acheteur de pétrole brut américain en 2017. Toutefois, malgré cette augmentation spectaculaire, les États-Unis représentent moins de 3 % des importations de brut chinois. Comme le marché mondial est fongible, la Chine remplacerait les barils américains par ses principaux fournisseurs, la Russie ou l'Arabie saoudite. La Chine continuera également à importer du brut iranien malgré l'embargo américain. À court terme, l'OPEP et la Russie seraient les principaux gagnants d'une guerre du pétrole entre les États-Unis et la Chine, ce qui est assez surprenant.

La Chine a riposté aux droits de douane américains en imposant, entre autres, une taxe de 10 % sur le GNL américain. Les États-Unis sont en train de devenir le troisième pays exportateur d'énergie en termes de capacité, mais à l'heure actuelle, ils ne sont pas un fournisseur de GNL important pour la Chine. En 2017, les États-Unis représentaient moins de 4 % du total des importations chinoises de GNL. Le conflit commercial pourrait toutefois avoir un impact significatif sur la nouvelle vague de projets GNL des États-Unis. Les taxes chinoises pourraient retarder voire même bloquer certains projets GNL aux États-Unis et ralentir l'expansion de produits GNL américains. La Chine ne manquera pas de sources alternatives. Si la Chine réduit ses importations de GNL américain, cela ouvrira la porte à une coopération avec la Russie. D'autres exportateurs d'énergie en bénéficieront, tels que le Qatar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'Australie et le Canada. La récente décision d'investissement finale (FID) de LNG Canada cible clairement les marchés asiatiques et chinois.

Depuis le 23 août, la Chine a imposé une taxe supplémentaire de 25 % sur les importations de charbon américain. En 2017, la Chine a importé 3 millions de tonnes de charbon en provenance des États-Unis, ce qui ne représente que 1 % des importations chinoises totales et pratiquement rien dans sa consommation totale. Par conséquent, l'impact des taxes sera mineur. Du côté américain, la Chine ne représentait que 5 % des exportations de charbon des États-Unis, mais l'effet des taxes chinoises sur l'industrie du charbon américaine peut être considéré comme une opportunité manquée pour les mineurs américains, le marché chinois constituant un débouché potentiel pour le charbon américain.

Trump a également décidé d'imposer un plafond pour l'exemption des droits de douane sur les premiers 2,5 gigawatts de cellules solaires importées. Au-delà de ce plafond, les cellules solaires font l'objet d'une taxe à l'importation de 30 %. L'objectif est de stimuler la création de nouveaux emplois aux États-Unis. De nouvelles usines seront construites, créant des emplois. Cependant, l'impact sur le secteur en aval sera considérable. C'est pourquoi la Solar Energy Industry Association s'est opposée aux tarifs douaniers. Les développeurs ont depuis annoncé l'annulation ou le gel de plus de 2,5 milliards de dollars de grands projets. Ajoutons encore deux impacts supplémentaires pour le secteur de l'énergie.

Aux États-Unis, l'imposition de droits de douane sur l'acier importé va avoir un impact indirect sur l'industrie pétrolière et gazière américaine. Les prix des produits sidérurgiques américains ont grimpé en flèche, ce qui a un impact considérable sur l'industrie du pétrole et du gaz. C'est pourquoi les responsables du secteur pétrolier et gazier ont exprimé leur opposition aux droits de douane.

Cependant, nous ne pouvons pas ignorer le fait que cette guerre commerciale pourrait avoir un impact indirect sur les marchés de l'énergie. La tension actuelle risque de s'intensifier et d'avoir un effet négatif sur la confiance, le prix des



actifs et les investissements. Elle pourrait avoir un impact sur la croissance économique. Une croissance économique plus faible ralentirait à son tour le rythme d'augmentation de la demande en pétrole brut et en énergie. C'est le dernier impact potentiel de cette guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis.

#### **Nobuo TANAKA**

J'ai juste une petite question pour vous. Vous avez dit que la Chine continuerait à acheter du pétrole à l'Iran. Pensez-vous que la Chine va augmenter ou diminuer le volume de ses importations ? Cette guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine pourrait avoir certains impacts. La Chine va-t-elle conclure un accord pour réduire les importations ou simplement lutter en augmentant les importations de pétrole en provenance d'Iran ? Quel choix la Chine va-t-elle faire selon vous ?

#### **Olivier APPERT**

Je suis convaincu que la Chine ne se soucie pas vraiment de l'embargo. Du fait de la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, ils vont continuer à importer et même à augmenter leurs importations. Quelles pourraient être les mesures de rétorsion ? Les mesures de rétorsion, comme l'a expliqué Jean Claude Trichet, sont préjudiciables aux entreprises occidentales. C'est pourquoi Total, par exemple, a décidé de se retirer du projet Pars LNG 11. Quelles pourraient être les mesures de représailles prises par le gouvernement américain à l'égard de la plupart des entreprises chinoises ? En passant, je suis convaincu que le parti communiste à Beijing exhortera les entreprises à s'opposer à toute décision des États-Unis.